

# Gazette and Sentinel.

OLD SERIES-VOL. 12, NO. 31.

PLAQUEMINE, PARISH OF IBERVILLE, LA., MARCH 3, 1860.

NEW SERIES-VOL. 3, NO. 3.

## PROFESSIONAL CARDS

**JAMES L. COLE,**  
Attorney at Law.

WILL practice in the Courts of the Sixth Judicial District, and the Supreme Court of Louisiana.

Post-office address—Plaquemine, Iberville, La.

**DAVID N. BARROW,**  
Attorney and Counsellor at Law.

WILL practice his profession in the parishes of West and East Baton Rouge, Iberville, Point Coupee and West Feliciana; the Supreme Court of Louisiana, and the United States District and Circuit Courts at New Orleans.

**J. H. RILLS,**  
Attorney at Law and Justice of the Peace.

**OSCAR LAUVE,**  
Attorney at Law.

**DR. M. E. DEMARET,**  
OFFERS his services to the citizens of Plaquemine and vicinity as a Physician and Surgeon.

**MARCOT & DEBLEUX,**  
Attorneys at Law.

**U. S. HAASE,**  
Attorney at Law, PLAQUEMINE, IBERVILLE, LOUISIANA.

**G. S. ROUSSEAU,**  
Attorney at Law.

**DR. ALFRED HALL,**  
HAVING located in Plaquemine, offers his professional services to the citizens of the town and the surrounding country.

**Joseph Notard,**  
Attorney and Counsellor at Law.

**JOS. H. BALCH,**  
Notary Public and Auctioneer.

**POLSON & FEARSON**  
House, Sign and Ornamental Painters, and Imitators of Wood and Marble, Paper Hanging and Glazing.

**Hanenkamp & Hynes,**  
Wholesale Grocers and Commission Merchants, ST. LOUIS, MO.

**Court House Exchange.**  
**DAVID & FRY**  
INFORM their friends and the public, and all those who have an appetite for Good Liquors and Fine Lager.

**LIDD, WEBSTER & CO'S**  
Tight Stitch Sewing Machine.

**JACOB ROCK,**  
BOOT AND SHOEMAKER.

**ROTH, DEBLEUX & CO.**  
WE receive every week fresh supplies of Groceries and for sale on reasonable terms.

## LEGAL NOTICES, &C.

State of Louisiana, Parish of Iberville, Sixth Judicial District Court.

**Caroline Landry, wife, vs. Dorville Breaux, husband—No. 1267.**

IN this case after hearing the evidence and arguments of counsel, the Court was satisfied that the plaintiff, Caroline Landry, had made out her case by law and evidence. It is therefore ordered and decreed that the said plaintiff be declared and recognized as owner in her own right of her full share in the property, lands, slaves, moveables, rights and credits, belonging now and at present to the partnership known under the name of B. Achille Landry & Co., as by act of partnership passed on the 25th June, 1852. That she be recognized as the owner in her own right of the slaves Melanie and her two children, Thomas and Albert, and Bernard, offsprings of the two slaves brought by her in marriage. It is further decreed that the plaintiff be separated in property from her said husband, and she be allowed to administer her own affairs, and that said defendant, Dorville Breaux, pay cost of suit.

**DAN L. D'AVERY,**  
Judge of the 6th Judicial District.  
February 11th, 1860.

State of Louisiana—Parish of Iberville—6th Judicial District Court.

**Mark A. Estevan, Clerk of said Court,** do hereby certify that the foregoing is a true copy of the original on file and record in my office.

**M. A. ESTEVAN, Clerk.**

Etat de la Louisiane—Paroisse d'Iberville—Cour du Sixieme District.

**Caroline Landry, épouse, vs. Dorville Breaux, époux—No. 1267.**

Le présent acte, après avoir entendu l'exposé de la cause et les arguments des avocats, a été rendu en faveur de la demanderesse, Caroline Landry, et a été prononcé en faveur de la loi et de l'équité.

**DAN L. D'AVERY,**  
Juge de la Cour du 6ème Dist. Judiciaire.  
Février 11, 1860.

Etat de la Louisiane—Paroisse d'Iberville—Cour du Sixieme District Judiciaire.

**Mark A. Estevan, Greffier de la dite Cour,** certifie que le jugement ci-dessus est une copie conforme à l'original.

**M. A. ESTEVAN, Greffier.**

**BIEHLER BROS**  
Merchant Tailors.

**WAREHOUSE.**  
Forwarding and Commission Business.

**FOR SALE.**  
A House and Lot in Jeffersonville.

**Molasses Barrels.**  
1000 MOLASSES BARRELS.

**Lime! Lime!!**  
Maston Lime!

## Etat de la Louisiane—Paroisse d'Iberville—Cour du Sixieme District.

**George M. Barns, Exr. of Sedley M. Lynch vs. Henry et Louis Desobry.**

**Vente pour Effacer un Partage.**

EN vertu d'un ordre ou décret à moi adressé par l'Honorable Cour du Sixieme District Judiciaire en loi pour la paroisse d'Iberville, dans la cause ci-dessus intitulée, en date du 26 courant, j'exposerai en vente publique au plus offrant et dernier enchérisseur.

**SAMEDI le 3 MARS prochain,** 1860, à 11 heures, A. M., les propriétés ci-après de rites, appartenant conjointement à la société qui existait entre feu Sedley M. Lynch et Henry et Louis Desobry, laquelle société était connue sous le nom et titre de Desobry & Co., savoir:

Une certaine Habitation établie et cultivée en suite d'acte de la paroisse d'Iberville sur la rive droite du fleuve Mississippi, mesurant neuf arpents et demi de face plus ou moins de profondeur, avec l'ouverture des lignes, donnant une superficie de neuf cents arpents plus ou moins, savoir: le plan d'arpentage et de division de l'habitation, fait par MM. Henry et William G. Waller, arpenteurs, le 26 Novembre 1847, et désigné sur le plan comme lot No. 1—bornée en haut par terre appartenant à Mme. Margaret Dadeuse, Veuve de Jean A. Haase, et en bas par l'habitation appartenant à la succession de feu William E. Edwards. Plus, celle composée d'une superficie de terre de cinquante arpents de large sur environ dix arpents de longueur, qui doit être prise sur le lot No. 2 appartenant à la succession du dit feu W. E. Edwards, et décrit sur le plan comme lot n° 2, et désigné sur le plan comme lot No. 1—bornée en haut par terre appartenant à Mme. Margaret Dadeuse, Veuve de Jean A. Haase, et en bas par l'habitation appartenant à la succession de feu William E. Edwards.

**LES ESCLAVES suivants:**  
Frank Heard, (un) à la main âgé de 60 ans; Black Bob, âgé de 25 ans; Manuel, âgé de 33 ans; Tempe, âgé de 23 ans; Lydia, âgé de 16 ans; Eliza, âgé de 12 ans; Juliet, âgé de 8 ans; James, âgé de 22 ans; Ann, âgé de 20 ans; Mitty, âgé de 30 ans (fillette de la matrice); Kenty Bob, âgé de 43 (malade); Bobee de 31 ans (malade); Mitty de 33 ans; Cynthia de 43 ans; Marianne de 13 ans; Harry de 8 ans; Cherry de 43 ans; Willis (un) âgé de 35 ans; Robert âgé de 44 ans; Laura âgé de 41 ans; Coe de 15 ans (estomac); Wilson de 11 ans; Allan âgé de 22 (taille); d'une hernie; Austin de 39 ans (malade); Minerva de 30 ans (malade); Jane de 35 ans (malade); Big Lavina de 44 ans; Lett de 13 ans; Le... de 17 ans; Adam de 13 ans; Le... de 15 ans (un) au pied; Grace de 42 ans (un) aux jambes; Minerva de 11 ans; Joe de 12 ans; Sucky de 21 ans; Daniel de 55 ans; Aaron de 14 ans; Bea de 25 ans; Little Daniel de 20 ans; Peter de 45 ans (ayant mal aux jambes); Hannah de 34 ans (malade); Amy de 15 ans; Paul de 28 ans; Sam de 12 ans; J. F. de 21 ans; Addison de 21 ans; Talbot de 22 ans; Clatoun de 48 ans (siffle d'une hernie); Louis de 28 ans; Ella de 8 ans; Sarah de 24 ans; Fleury de 25 ans (siffle de la matrice); Nathan de 11 ans; Patsy de 11 ans; Polly de 36 ans; James Hick de 19 ans; Caroline de 18 ans (siffle de la matrice); John Morris de 49 ans (mal aux jambes); Monday de 34 ans; George de 21 ans; Moaning de 36 ans (malade); Polly de 41; Edwards de 36 ans; Aggy de 7 ans; Charles de 22 ans (malade); Roba de 41 ans (malade); Cicero de 46 ans (malade); Bob de 56 ans; Caesar de 30 ans; Polly de 7 ans; Ellen de 8 ans—les enfants de Little Lavina, Sam âgé de 5 1/2 ans; Marens de 3 1/2 ans—les enfants de Jono, Daphné âgé de 5 ans et 2 mois, Milly âgé de 2 ans et un enfant de six mois—les enfants de Sarah, Joshua âgé de 5 ans et 1 mois, Monroe âgé de 3 ans et 3 mois, Comet âgé de 4 ans et 3 mois—les enfants de Ann, Hettie de 4 ans et un enfant de 2 mois—les enfants de Sucky, Lucy de 4 ans; Lewis de 2 ans et 5 mois et un enfant de 7 mois—les enfants de Grace Nannie, âgée de 5 1/2 ans; Viney de 3 1/2 ans et Prince d'un an—les enfants de Laura Louisa, âgée de 4 ans et William Clinton de 21 mois—les enfants de Milly, Sarah Ann âgée de deux ans et deux mois et un enfant de 9 jours—L'enfant de Caroline, Juliette âgée de 2 ans et 2 mois. L'enfant de Mitty, Judy âgée de 2 ans et un mois. L'enfant de Minerva, Frances Ann âgée de 2 ans et un mois. L'enfant de Louis, Moses âgé de 3 ans. L'enfant de Moaning, un garçon de 17 mois.

Une quantité de Mobilier consistant en Mules, Chevaux, Boeufs de trait, Vaches et leurs veaux, Cochons, Chiens, Outils de Charpentier et Forge, etc., le tout pleinement décrit dans l'inventaire des dites propriétés, aux articles 52 et 67 in fine.

**CONDITIONS.**  
La somme de quarante mille piastres payable comptant le jour de la vente et la balance du prix d'adjudication payable en trois paiements égaux et annuels à partir du jour de la vente. L'acquéreur fournira ses billets en coupons aux héritiers et parties intéressées, payables à la Banque des Citoyens à la Nouvelle-Orléans, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an de la date jusqu'à parfait paiement, assurés par hypothèque spéciale sur les propriétés vendues.

Le paiement du premier billet échéant sera assuré, de plus, par un endosseur solvable.

Toutes les dites propriétés seront vendues en bloc sur les lieux.

**THEO. BLANCHARD, Sheriff.**  
Paroisse d'Iberville, ce 27 Jan., 1860.

**Coal..... Coal..... Coal.**

**WE** are now in receipt of a load of 700 Barrels best Pittsburg Coal; for sale in lots to suit purchasers.

**Lumber! Lumber!**  
I HAVE on hand 30,000 feet of Lumber, which will be sold cheap for cash.

**Excelsior Lamps.**  
A FEW more choice patterns of the above Economical Gas Lamps, are left, which we offer low.

## State of Louisiana—Parish of Iberville—Sixth District Court.

**George M. Barns, Exr. of Sedley M. Lynch vs. Henry et Louis Desobry—No.**

**Sale to Effect a Partition.**

BY virtue of an order or decree to mediate and rectified by the Hon. the Sixth District Court of the State of Louisiana in and for the parish of Iberville, issued in the above entitled and numbered cause, bearing date the 26th day of January, A. D. 1860, I will offer at public sale to the highest and last bidder, ON SATURDAY, MARCH 3, 1860, at 11 o'clock A. M., the property hereinafter described, held in common and belonging to the partnership which existed between Sedley M. Lynch, deceased, and Henry and Louis Desobry, Jr., which partnership was known under the style and firm of Desobry & Co., to wit:

1st. A Tract of Land or Plantation, established and cultivated as a Sugar Estate, situated in the parish of Iberville, on the right bank of the river Mississippi, measuring nine arpents and one half of an arpent more or less in front on the river, by sixty six arpents more or less in depth, with the opening thereunto belonging, which gives the said tract a superficie of about nine hundred arpents, be the same more or less, being the upper part of the plantation formerly belonging to Messrs. Whitall & Edwards, and known as the Iron Plantation, agreeably to the plan of survey and subdivision thereof made by the Messrs. Henry and William G. Waller, surveyors, &c., on the 27th day of November, 1847, which is designated in the said plan of survey and subdivision as lot No. 1, and is bounded above by lands belonging to Mrs. Margaret Dadeuse, widow of John A. Haase, deceased, and below by the other portion of said Iron Plantation, designated on said plan as lot No. 2, and now belonging to the estate of William E. Edwards, deceased; and moreover, a strip of land of fifty feet in width and about ten arpents in length, to be taken from lot No. 2, belonging to the estate of William E. Edwards, described in said plan, and to extend from point F to point G on said plan, and with a certain right of drainage across the rear of lot No. 2, as the whole is specified in an instrument under private signature between the late Joseph E. Whitall and William E. Edwards, former owners of the said Iron Plantation, under date of the 10th of April, 1850, which instrument is duly recorded in the Recorder's office of this parish. The said tract of land or plantation, together with all the buildings, improvements, houses, sugar house, steam engine, sugar mill, negro cabins, stables, &c., and all utensils and apparatus for making sugar, and all the rights, privileges and appurtenances belonging to said plantation, and all the seed cane now in mats on the same.

The following SLAVES, to wit:  
Frank Heard, crippled in the hand, aged 60 years; Black Bob, aged 26 years; Manuel 33 years; Tempe 33; Lydia 16; Eliza 12; Juliet 6; James 22; Anne 25 years; Monroe 27; Mitty 39 (prolapsed of the womb); Kenty Bob 43 (sickly); Bobee 31 (sickly); Mitty 33; Cynthia 43; Marianne 13 years; Harry 8; Cherry 43; Willis (moon blind) aged 35 years; Viney (sickly) aged 35 years; Robert 44; Laura 41 years; Coe (asthmatic) aged 15 years; Wilson 11 years; Allan 22 (ruptured); Austin 30 (sickly); Minerva aged 30 (sickly); Jane 33 (sickly); Big Lavina 44 years; Little Lavina 38 years (sore feet); Grace 42 (swelling of the feet); Minerva 11 years; Joe 12 years; Sucky 23 years; Daniel 55 years; Aaron 14 years; Bea 25 yrs; Lett Daniel 20 years; Peter 45 (sore legs); Hannah 34 (sickly); Amy 15 years; Phil 28 years; South 15 years; J. F. 21 years; Addison 21; Talbot 22; Clatoun 48 (badly ruptured); Louis 28; Ella 8; Sarah 24; Fleury 25 years (prolapsed of the womb); Nathan 11 years; Patsy 11 years; Polly C. 36 years; James Hick 19 years; Caroline 18 years; Monday 34; George 21 years; Moaning 36 years (sickly); Polly T. 41; Edward 16; Aggy 7 years; C. A. de 22 (sickly); Roba 41, sickly; Cicero 46 (sickly); Bob 56 years; Caesar 30 years; Polly 7 years; Ellen 8 years; Little Lavina's children, Sam aged 5 1/2 years, Marens 3 1/2 years, Daphné aged 5 years, Milly 2 years and 5 months, and an infant 6 months—Sarah's children, Joshua aged 5 years and one month, Monroe 3 years 3 months, and Comet 1 year 3 months—Ann's children, Hettie aged 4 years and an infant 2 months—Sucky's children, Lucy 4 years, Lewis 2 years and 5 months, and an infant 7 months—Grace's children, Nannie aged 5 1/2 years, Viney, 3 1/2 years and Prince 1 year—Laura's children, Louis 4 years and William Clinton 21 months—Milly's children, Sarah Ann aged 2 years 2 months and an infant 9 days—Caroline's child Juliette 2 years and 1 month—Minerva's child, Frances Ann 2 years and 1 month—Louis's child, Moses aged 2 years, and Moaning's child a boy 17 months.

A quantity of movable property consisting in Mules, Horses, Work Oxen, Cows and Calves, Hogs, Ploughs, Carpenter's and Blacksmith Tools, Plantain Tools, Hoes, &c.; about 1500 bushels of Corn—all fully described in the Inventory of said property, from article 52 to 67.

**TERMS AND CONDITIONS.**  
The sum of forty thousand dollars cash on the day of sale; and the balance of the price payable in three equal annual installments at one, two and three years credit from the day of sale—the purchaser to furnish his note in coupons to the heirs and the parties, payable at the Citizens' Bank at New Orleans, and to bear interest at the rate of 8 per cent per annum from date till paid, and secured by mortgage on the property sold, and that the first of said notes falling due, shall be secured by one good and solvent endorser.

The whole of said property to be sold in block.

Sale to take place on the premises.

**THEODORE BLANCHARD, Sheriff.**  
Sheriff's Office, Jan. 27th, 1860.

## GAZETTE & SENTINEL.

PUBLISHED EVERY SATURDAY BY BRADBURN & JENNINGS.

Office on Main Street.

**TERMS.**  
SUBSCRIPTION—Per annum, Three Dollars and Fifty Cents, if paid in advance—Five Dollars per annum if not paid at the time of subscribing.  
ADVERTISEMENTS will be inserted at the rate of One Dollar per square (of ten lines or less) for the first, and Fifty Cents for every subsequent insertion. A liberal discount, however, on these rates will be made on advertisements inserted for two months or more.  
ANNOUNCING CANDIDATES—Ten Dollars for all offices, in each language—invariably in advance.  
OBITUARY NOTICES, not exceeding three or four lines, will be cheerfully inserted without charge, but those of greater length will be charged as advertisements.  
JOB WORK—Cash on delivery.

### A SLIGHT MISTAKE.

One cool afternoon in the early fall—I Chester F. Le Roy, a gentleman—stood on the platform of the Albany depot, watching the procession of passengers just arrived in the Hudson river boat, who defiled past me on their way to the cars. The Boston train, by which I had come, waited patiently as steam and fire might for their leisure, with only occasional and faint snorts of remonstrance at the delay; yet still the jostling crowd hurried past, into the cars, and flitted through them in search of seats, their increasing number at last warned me that I might find it difficult to retain my own; and I followed them.

"I beg your pardon, sir!"

I turned in obedience to a touch on my arm, and saw a respectable looking negro man before me, who bore a traveling bag and a shawl, and was evidently the attendant of a slender and stylish girl behind him.

"Do I speak," he said, bowing respectfully, and glancing at the portmanteau I carried, on which my surname was quite legible, "do I address, sir, Mr. Le Roy?"

"That is my name—at your service—what can I do for you?"

"The young lady, Miss Florence Dandard, who was to join you at Albany at six o'clock this evening I have charge—have charge of her." He turned to the young lady behind him.

"This is Mr. Le Roy, Miss."

The young lady, whose dark blue eyes had been scanning me, I could perceive, through her blue silk veil, now lifted it with an exquisite gloved little hand and extended the other to me with a charming mixture of frankness and timidity.

"I am very glad to meet you, Mr. Le Roy," said she. "I thought I should know you in a moment; Jenny described you accurately. How kind it was of you to offer to take charge of me: I hope I shall trouble you."

In the midst of my bewilderment, at thus being addressed by the sweetest voice in the world, I managed to see that I must make a proper reply, and proceeded to stammer out what I thought an appropriate speech, when the servant, who had left us for a moment, returned, and I abandoned it unfinished.

"Did you see to my baggage, Edward?" asked his mistress.

"Yes, miss, it is all on me."

"Then you had better hurry to reach the seven o'clock boat. Good-bye, and tell them you saw me off."

I stood like one in a dream, while the man handed me two checks for the trunks and induced me with the light baggage he had carried, but I was aroused by the young lady's asking me if we had not better secure our seats in the cars, and answered by offering her my arm. In ten minutes we were seated side by side, and trundling out of Albany at a rate that grew faster.

I had no time to reflect with that lovely face opposite me, but what was the use? Some strange mistake had undoubtedly happened, and I had evidently been taken for another person of the same name; but how to remedy this now without alarming the innocent young lady in my charge—how to find the right man, and how to transfer her, without an unpleasant scene and explanation, to the care of some one whose person was no less strange to her than mine. While these thoughts whirled through my head, I happened to encounter those smiling eyes upon me, and their open, unsuspecting gaze decided me. I will not trouble or distress her by any knowledge of her position, I concluded, "but will just do my best to fill the place of the individual she took me for, and conduct her wherever she wishes to go, if I can only find out where it is. I turned to her with an affection of ease, which I was very far from feeling, and said, "It is a very long journey."

"Do you think so? But it is very pleasant, isn't it? Cousin Jenny enjoyed it so much!"

"Ah! indeed?"

to tell her husband first. How we shall laugh about it when we get there. So it was at St. Louis where we were going to, and I was her cousin's husband. I never was so thankful for two pieces of information in my life.

"And how does dear Jenny look! and what is she doing? and how is dear Aunt Beman? do tell me the news!"

"Jenny," said I mustering courage and words, "is the dearest little wife in the world, you must know, only far too fond of her scamp of a husband. As to her looks, you can't expect me to say any thing, for she always looks lovely to me."

"Bravo!" said the pretty girl, with a malicious smile; "but about aunty's rheumatism?"

"Miss, I mean, of course, Mrs. Beman, is very well."

"Well!" said my fair questioner, regarding me with surprise, "I thought she had not been well for a number of years."

"I mean well for her," said I in some trepidation, "the air of St. Louis (which I have since learned is a misty, moisty order) has done her a world of good—She is quite a different woman."

"I am very glad!" said her niece. She remained silent for a few moments, and then a gleam of amusement began to dance in her bright eyes.

"To think!" she said, suddenly turning to me with a musical laugh, "that in all this time you have not once mentioned the baby!"

"I know I gave a violent start, and I think I turned pale. After I had run the gauntlet of all these triumphant, as I thought, this new danger stared me in the face. How was I to describe a baby who I had never seen? My courage sank below zero, but in the same proportion the blood ran to my face, and I think my teeth fairly chattered in my head.

"Don't be afraid that I shall not sympathize in your raptures," continued my tormentor, as I almost considered her, "I am quite prepared to believe anything after Jenny's letter—you should see how she cares for him."

"Him! Blessed goodness, then it must be a boy!"

"Of course," said I, blushing and stammering, but feeling it imperative to say something, "we consider him the finest fellow in the world, but you might not agree with us, and in order to leave your judgment unbiased I shall not describe him to you."

"Ah! but I know just how he looks, for Jenny had no such scruple—as you may spare yourself the trouble or happiness, whichever it is—but tell me what you mean to call him."

"We have not decided upon a name," I replied.

"Indeed! I thought she intended to give him yours."

"The deuce she did! thought I. "No, one of a name is enough in a family," I answered.

The demon of inquisitiveness, that to my thinking, had instigated my companion heretofore, now ceased to possess her, for we talked of various indifferent things, and I had relief of not being compelled to draw on my own imagination at the expense of my conscience, when I gave the particulars of my recent journey from Boston. Yet I was far from feeling at ease, for every sound of her voice startled me with a dread of fresh questions, necessary, but impossible to be answered, and I felt a guilty flush steaming upon my temples every time I met the look of those innocent eyes.

It was late when we stopped for supper, and soon after I saw the dark fringes of my companion's eye droop long and often, and began to realize that she ought to be asleep. I knew perfectly well that it was my duty to offer her a resting place on my shoulder, but I hardly had courage enough to ask the innocent face to lie on my arm, which was not as she thought it, that of a cousin and a married man. Recollecting, however, that it was my duty to make her comfortable, and that I could scarcely deceive her more than I had already done, I proffered the usual civility. She slightly blushed, but thanked me, and accepted it by leaning her head lightly against my shoulder, and looking up to my eyes with a smile said, "As you are my cousin." Soon after her eyes closed, and she slept sweetly and calmly, as if resting in security and peace.

I looked down at the beautiful face, slightly paled with fatigue, that rested against mine, and felt like a villain. I dared not touch her with my arm, although the rebounding of the car jostled her very much. I sat remorseless, until the sleeper settled the matter, by slipping forward and awakening. She opened her eyes, instantly, and smiled.

"It's no use to try to sleep, with my bonnet on," she said, "for it is very much in the way for me, and I am sure it troubles you." So she removed it, giving me the pretty little toy, with its graceful ribbons and flowers, to put on the rack above us. I preferred to hold it, telling her it would be safer with me, and, after a few objections, she resigned it, being too sleepy to contest the point; then, trying the blue silk veil over her